



ARGENT

MARCHÉ DE L'ART

La bibliothèque de François Mitterrand à l'encan

François Mitterrand et les livres ? Une histoire d'amour, maintes fois commentée, à commencer par lui-même. « *Tout livre en vitrine excite mon appétit, un formidable appétit de lettres, de signes, de titres* », écrit-il, en 1979, dans *L'Abeille et l'Architecte*. Au lendemain de l'élection présidentielle qui le porte au pouvoir en 1981, sa photo officielle le représente devant un mur de livres anciens.

Une grosse partie de sa bibliothèque – plus de 20 000 volumes – a rejoint la médiathèque Jean-Jaurès de Nevers en 1990, six ans avant sa mort. Anne et Mazarine Pingot détiendraient encore sa collection de livres anciens.

Le fonds d'ouvrages modernes, que possède son fils cadet Gilbert, sera dispersé les 29 et 30 octobre chez *Piasa*, à Paris. Cet ensemble de 683 lots, modestement estimé autour de 450 000 euros, dresse en creux le portrait de l'ancien président. Il confirme un certain goût classique, presque désuet, ainsi qu'une passion tenace pour l'écrivain Jacques Chardonne. Se dévoilent aussi des complicités affectueuses avec cet exemplaire de *L'Amant de la Chine du Nord* (8 000-10 000 euros) joliment dédié par Marguerite Duras, « *Toujours avec la même amitié, totale, pareille, vous le savez* ».

On relève aussi quelques raretés, comme une lettre du jeune Clemenceau à Louise Michel, esti-

mée 500 euros, ou un exemplaire des *Justes* d'Albert Camus, dédié par l'auteur à Mitterrand, « *En souvenir d'une juste cause* », raisonnablement estimé entre 5 000 et 8 000 euros. « *François Mitterrand notait tous les livres qu'il achetait, il les faisait relier et les gardait chez lui rue de Bièvre, pas à l'Élysée* », rappelle le libraire Jean-Baptiste de Proyart, expert de la vente. Et d'ajouter : « *C'était un trésor secret.* »

Un « trésor » différent de la bibliothèque réunie par un autre politicien, Dominique de Villepin, cédée chez Bergé & Associés en 2008 pour le volet napoléonien (1,2 million d'euros) et en 2013 pour le chapitre « histoire des idées » (2,9 millions d'euros).

A prix d'or

« *La collection de Dominique de Villepin était plus historique, elle avait une volonté anthologique*, précise Jean-Baptiste de Proyart. *François Mitterrand était plus dans le secret charentais.* » Mais, pour le libraire Benoît Forgeot, qui fut l'expert des deux ventes Villepin, « *il s'agit, dans les deux cas, de bibliothèque de lecteur, pas d'amasseur de lingots d'or.* »

Certains livres de la bibliothèque de l'ancien premier ministre se sont pourtant envolés à prix d'or. Un exemplaire de *L'Homme révolté*, dédié par Camus au couple Beauvoir-Sartre juste avant la brouille entre les deux hommes, et estimé 30 000 euros, s'est adjugé 88 891 euros.

Le pedigree d'un homme politique influe-t-il sur une vente ? Oui, affirme Anne Heilbronn, spécialiste chez Sotheby's. « *Les gens s'intéressent au lien entre l'homme politique et ce qu'il collectionne, poursuit-elle. S'il est aussi un bibliophile reconnu, amateur d'éditions originales en grand papier proprement relié, acquis chez les plus grands libraires ou maisons de ventes, cela augmentera la valeur.* »

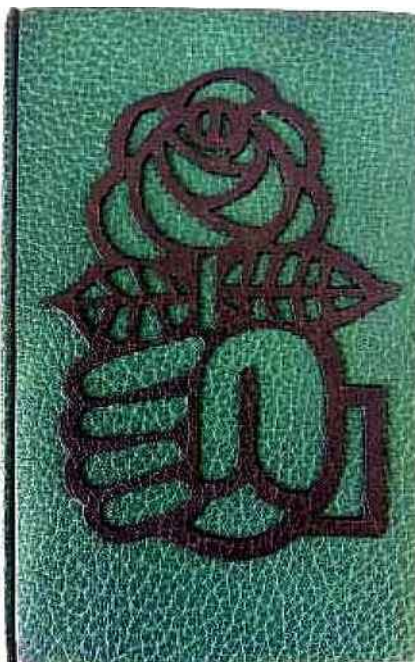
Pour Adrien Legendre, spécialiste chez Christie's, une belle provenance apporte un effet multiplicateur de 20 % à 30 %. « *La bibliothèque napoléonienne de Dominique de Villepin, par exemple, s'est très bien vendue, alors que les lots proposés, pour beaucoup, se seraient adjugés dans l'estimation s'il n'y avait pas de provenance* », précise-t-il.

Les ouvrages bibliophiliques de Georges Pompidou, vendus sans promotion dans diverses ventes, n'ont ainsi pas dépassé les prix du marché. « *Détail notable, les acheteurs laissent souvent leur sensibilité politique au vestiaire. Parmi les acheteurs des deux ventes Villepin, tous les bords étaient représentés, sourit Benoît Forgeot. Mitterrand et Villepin ne sont pas des personnages consensuels, mais ils n'agissent pas en repoussoirs.* » Et d'ajouter : « *La vente de la bibliothèque de Jean-Marie Le Pen serait plus compliquée...* » ■

ROXANA AZIMI



*Bibliothèque de François
Mitterrand, 29 et 30 octobre,
Piasa, 118, rue du Faubourg-
Saint-Honoré, Paris 8^e. Piasa.fr*



**« La Rose
au poing »
(Flammarion,
1973),
de François
Mitterrand,
reliure
de Danielle
Mitterrand.
Estimation
2 000-
3 000 euros. DR**